Louvre Lens

EXPOSITIONS

2022-2024

SOMMAIRE

LA GALERIE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

CHAMPOLLION. LA VOIE DES HIÉROGLYPHES 3
Jusqu'au 16 janvier 2023

PAYSAGES 4
29 mars 2023 – 24 juillet 2023

ANIMAUX FANTASTIQUES 5
27 septembre 2023 – 15 janvier 2024

MONDES SOUTERRAINS 6
27 mars – 22 juillet 2024

LE PAVILLON DE VERRE

INTIME ET MOI 7
4 décembre 2022 – 27 mars 2023

Programme susceptible de modifications.
Les dates et titres indiqués sont provisoires.

Octobre 2022

La Galerie du temps © SANAA - IMREY CULBERT - MOSBACH PAYSAGISTE
Muséographie : Studio Adrien Gardène © Musée du Louvre-Lens / E. Watteau

CHAMPOLLION. LA VOIE DES HIÉROGLYPHES

jusqu'au 16 janvier 2023

À l'occasion du 200e anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes, et pour célébrer son 10e anniversaire, le Louvre-Lens organise une grande exposition dédiée à l'un des symboles les plus fascinants de la civilisation égyptienne : les hiéroglyphes.

C'est à Jean-François Champollion (1790-1832) que l'on doit le déchiffrement de ce système d'écriture apparu vers 3200 avant Jésus-Christ. En se fondant sur les travaux de ses prédécesseurs, et grâce à son étude de la célèbre pierre de Rosette, découverte en 1799, Champollion est parvenu à lever le voile sur ce qui fut l'un des plus grands mystères de la civilisation pharaonique. La lettre qu'il adresse à l'helléniste et membre de l'Académie des inscriptions et belles-Lettres Bon-Joseph Dacier (1742-1833) en septembre 1822 est devenue le texte fondateur du déchiffrement des hiéroglyphes. Champollion y expose le fonctionnement de l'écriture hiéroglyphique, grâce à celui d'autres écritures utilisées par les anciens Égyptiens, comme le démotique, le hiératique, le copte et le grec.

Véritable écriture sacrée, qualifiée par les Égyptiens eux-mêmes de « parole divine », l'écriture hiéroglyphique a été déclinée sur tous les supports, du papyrus à la pierre et au métal, dans des contextes aussi bien religieux, qu'administratifs ou funéraires.

Des œuvres de grands formats voisinent dans le parcours avec des objets de plus petite taille pour mettre en lumière toute la richesse de ce système d'écriture et de l'une des plus anciennes civilisations de l'humanité. L'exposition propose ainsi de décrypter l'histoire de Jean-François Champollion et le contexte – intellectuel, scientifique, culturel, archéologique mais aussi politique – qui a permis à ce savant de percer le secret millénaire des hiéroglyphes.

Grâce à un parcours de plus de 350 œuvres, entre sculptures, peintures, objets d'arts, documents et arts graphiques, cette rétrospective ambitieuse est l'occasion pour le Louvre-Lens de rendre hommage à celui qui fut le premier conservateur du musée égyptien du Louvre au début du 19e siècle, Jean-François Champollion.

Portrait de Jean-François Champollion
Léon Cogniet (1794-1880),
1834, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, Département des Peintures
© RMN-GP (musée du Louvre) / M.Urtado

Commissariat général
Vincent Rondot, *conservateur général, directeur du département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre*

Commissaires associés
Hélène Bouillon, *conservatrice du patrimoine, directrice de la Conservation, des Expositions et des Éditions, musée du Louvre-Lens ;* ***Didier Devauchelle****, professeur d'histoire, langue et archéologie de l'Égypte ancienne, université de Lille, HALMA UMR 8164 ;* ***Hélène Guichard****, conservatrice générale, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre*

Conseillers scientifiques
Christophe Barbotin*, conservateur général, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre ;* ***Sylvie Guichard****, ingénieure d'études honoraire, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre*

Assistés de
Vincent Mouraret*, chargé de missions, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre ;* ***Carmen Muñoz Pérez****, chargée de recherches et de documentation, musée du Louvre-Lens ;* ***Julien Siesse****, documentaliste scientifique, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre*

Scénographie
Mathis Boucher*, architecte-scénographe, musée du Louvre-Lens*

Le Crédit Agricole Mutuel Nord de France est Grand mécène de l'exposition.

En partenariat avec ARGILE, couleurs de terre.

PAYSAGES

29 mars 2023 – 24 juillet 2023

Arbre brisé au Kerket,
Alexandre Calame (1810-1864),
19e siècle, huile sur carton
Paris, musée du Louvre, Département des Peintures
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojeda

Qu'est-ce qu'un paysage ?
C'est la question que le Louvre-Lens pose dans cette exposition, en l'abordant sous l'angle artistique. Depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, par la peinture, les artistes rejouent à leur manière les mythes de la Création, en représentant ciel, terre, mer, lumière et ténèbres.

Les instantanés chatoyants des impressionnistes, les brumes fugitives des peintures de montagne et d'eau chinoises (shanshui), les mille et une vues des estampes japonaises, toutes ces œuvres murmurent des messages faits de clarté et d'ombres. Ce langage codé trouve son origine dans ce que le 17e siècle a nommé les « ornements de la nature » : arbres, végétaux, rochers et ruisseaux. Afin de le décrypter, l'exposition plonge aux sources des représentations artistiques et suit l'artiste dans les étapes de son travail, depuis l'esquisse préparatoire jusqu'à l'œuvre achevée. Elle explore ainsi différents types de paysages et de points de vue sur la nature, du petit dessin jusqu'au gigantesque panorama, de la plaine paisible jusqu'aux volcans menaçants, de l'instant éphémère jusqu'à la vision d'éternité, de la figuration jusqu'à l'abstraction.

Les énigmes sont nombreuses : de quels lieux s'agit-il ? Quels outils utilisent les artistes ? Quel est leur rapport aux sciences de leur temps ? Que ressentent-ils face aux sites naturels ? Outre les œuvres en elles-mêmes – célèbres ou plus inattendues –, l'exposition présente des objets permettant de répondre à ces questions, par exemple des manuels pédagogiques écrits par les artistes ou des ustensiles employés en atelier ou en plein air. Tous permettent de suivre les amateurs dans leurs intérieurs où le paysage se fait décor, mais aussi les artistes durant leurs expéditions, dans leurs jardins ou plus loin.

Dans notre monde, aujourd'hui totalement métamorphosé par l'activité humaine, les thèmes du paysage et de la nature sont d'une actualité brûlante ; les œuvres les questionnent à leur manière et démontrent, s'il le fallait, à quel point sont liés art et paysage.

Commissariat
Marie Lavandier, *directrice du Louvre-Lens*
Vincent Pomarède, *conservateur général du patrimoine au musée du Louvre*
Marie Gord, *attachée territoriale de conservation au Louvre-Lens*

ANIMAUX FANTASTIQUES

27 septembre 2023 – 15 janvier 2024

Étude pour Œdipe et le Sphinx,
Gustave Moreau (1850-1890),
aquarelle sur carton
Paris, Musée Gustave Moreau
© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojeda

Les animaux fantastiques tiennent une place discrète mais constante dans nos imaginaires contemporains, comme en témoigne leur présence dans des œuvres aussi différentes que *Harry Potter* ou *Game of Thrones*. Leur nature hybride et leur apparence monstrueuse provoquent fascination et répulsion, mais, contrairement aux monstres humanoïdes, ils sont considérés comme des créatures que l'homme peut dompter, voire domestiquer.
Cette exposition interroge l'origine et les fonctions de ces créatures ambiguës, tour à tour images de la terreur et de l'attirance qu'inspire le divin, le transcendant et l'inconnu, ou expression de notre inconscient camouflé, incarnations de nos angoisses ou de notre nostalgie pour le merveilleux.
Cette exposition montrera les aventures et tribulations de figures iconiques comme le sphinx, le dragon, le griffon, la licorne, ou le phénix dans une approche transculturelle (et transmédiatique), à travers œuvres et objets d'art, architecture, littérature, musique et cinéma. Le but est de donner à un large public de nouvelles clefs de compréhension sur des figures mythiques, voire légendaires, dont les origines sont souvent ignorées.

Commissariat général
Hélène Bouillon, *directrice de la conservation, des expositions et des éditions du Louvre-Lens*

Commissaires associées
Jeanne-Thérèse Bontinck, *chargée de recherche et d'expositions au Louvre-Lens*
Caroline Tureck, *chargée de recherches, de documentation et de programmation scientifique au Louvre-Lens*
Assistées de ***Yaël Pignol,*** *chargé de projets de médiation au Louvre-Lens*

MONDES SOUTERRAINS

27 mars – 22 juillet 2024

La Grotte de Platon, dit aussi *La Caverne de Platon*
Michiel Coxcie (1499-1592), XVIe siècle, huile sur bois.
Douai, Musée de la Chartreuse
© D.R.

Comme un lointain écho à l'histoire de la région Hauts-de-France, le musée du Louvre-Lens présente une exposition thématique sur les mondes souterrains, univers réel mais caché ayant nourri les fantasmes et les espoirs de l'humanité.

L'exposition *Mondes souterrains* explore les représentations et la connaissance que l'Homme s'est construites de la vie sous terre, depuis les traces les plus reculées jusqu'à ses aspirations et ses regards actuels. Dans un parcours où les œuvres antiques dialoguent avec les œuvres modernes contemporaines, l'exposition ambitionne de rendre palpable toute l'ambivalence et la richesse de ces mondes. Peintures, sculptures, objets d'art, livres, films et éléments architecturaux rendent compte de cette polysémie façonnée par des sociétés qui ont nourri, d'une manière ou d'une autre, une véritable fascination pour les profondeurs de la Terre. Continuellement tiraillé entre Thanatos et Eros, mort et fertilité, obscurantisme et créativité, ce rapport aux abîmes progresse au gré du parcours de l'exposition. Véritables révélateurs des mondes supérieurs, les mondes situés sous la terre abritent tout à la fois ce que l'on cache et que l'on enterre, ce que l'on craint et ce que l'on adore, ce que l'on ignore et ce que l'on pressent, ce que l'on cherche et ce que l'on collectionne, ce qui répugne et ce qui inspire.

Pour explorer ces mondes, il faut conjurer les sorts, apaiser des êtres telluriques, et parvenir à franchir certaines étapes : trouver les entrées et les portes de la terre, rencontrer des gardiens ou traverser des passages à la manière des héros antiques, se confronter aux morts, à ses propres terreurs, aux légendes et aux divinités qui peuplent les abîmes, qu'elles soient infernales ou génitrices, pour pénétrer l'Au-delà.

Après cette traversée d'un imaginaire dans lequel l'humanité projette ses propres ambiguïtés, la question de la connaissance se pose : est-elle la clé pour mieux appréhender les mondes sous terre ? Si le mythe de la caverne de Platon invite à considérer la question de la lumière savante comme une réponse à une humanité bestiale, qu'est-ce que l'Homme a fait de cette clé ? Depuis les théories de la genèse de la terre à celles des Lumières sur le volcanisme, du développement de la spéléologie au 19e siècle jusqu'à l'industrialisation du ventre de la terre et la dénaturation de ses sols, combien de héros - mineurs, archéologues, scientifiques, ingénieurs, spéléologues - l'ont-ils explorée ? Et combien de savants théoriciens ont-ils œuvré pour que la croyance laisse place à la raison tantôt bénéfique, tantôt dangereuse ?

Et si cette terre, dont on ignore encore beaucoup, ne livre pas tous ses secrets, elle n'en finit pas fasciner et d'inspirer. Fertile, lieu de la germination et refuge de la vie, elle recrache à travers l'Histoire ses trésors : pierres, vestiges archéologiques longtemps oubliés, traces d'un passé oublié. Le monde souterrain nourrit les collectionneurs, les créateurs, inspire et génère les courants artistiques, les littératures, les histoires, modifie les modes de vie et invite à l'utopie architecturale. Dans les métropoles d'aujourd'hui, l'homme s'y réfugie, y travaille, y vit, y crée. La vie souterraine devient *undergound* et libère les créativités des normes du monde du dessus, elle permet des éclosions inattendues, comme le reflet inversé d'un monde d'en haut trop oppressant et convenu. Le monde souterrain devient ainsi le siège où le génie humain se réfugie pour mieux créer et se soustraire aux lois du dessus.

L'obscurité de ces mondes souterrains contribue à éclairer les mondes d'en-haut.

Commissariat

Alexandre Estaquet-Legrand, *conservateur du patrimoine, directeur du MUDO – Musée départemental de l'Oise*

Jean-Jacques Terrin, *architecte, docteur en architecture, professeur émérite des écoles d'architecture*

Gautier Verbeke, *directeur de la Médiation du Louvre-Lens*

INTIME ET MOI

4 décembre 2022 – 27 mars 2023

UN PROJET SOCIAL ET INCLUSIF POUR LES 10 ANS DU LOUVRE-LENS

Dans le cadre de son 10e anniversaire, le musée a initié un **projet pionnier dans le monde muséal : confier à un groupe de jeunes adultes en situation de réinsertion professionnelle et sociale, l'entière réalisation d'une exposition.** Pendant 19 mois, les jeunes commissaires, accompagnés par l'association L'Envol, Centre d'Art et de Transformation sociale à Arras, la Mission Locale de Lens-Liévin et par les équipes du musée, ont imaginé, conçu, une exposition sur la place de l'art dans l'intime.

Ancrée dans l'actualité marquée par les confinements, les mesures de distanciation sociale et les isolements, l'exposition dévoile l'intime et son importance vue par de jeunes commissaires âgés de 17 à 23 ans. Que veut dire le mot intime pour cette génération ? Qu'est-ce qui l'incarne ? Quelles œuvres y font référence ou illustrent ce concept ?

Dans une démarche poétique, sensible et expérientielle, l'exposition questionne trois facettes de l'intime. *L'intime domestique* aborde leurs rapports aux objets qui peuplent leur intimité, *l'intime monde* interroge leurs rapports à l'extérieur, enfin, *l'intime méditatif* est l'espace où l'on se retrouve avec soi-même.

Objets originaux accompagnant les visiteurs dans l'exposition, une série de cartes postales ont été créées avec des jeunes du territoire et l'artiste Morgan Dimnet du collectif Qubogas.

Commissariat :

Loraine Vilain, *chargée de projets de médiation au Louvre-Lens*

Ludovic Demathieu, *chargé de projets de médiation | chef de projets Éducation artistique et culturelle au Louvre-Lens*

Maxence Wavelet, Julie Coutelle, Lola Drouin, Emma Lafaucheux, Christopher Bays, Ysaline Leseutte, Thibault Cassabonne, Arsid Hasanaj, Adrien Lhuittre *: acccompagnés au sein de l'Envol, Centre d'Art et de Transformation Sociale, Arras*

Chloé Bailleux, Sandy Erodio, Fania Sbaihia, Clément Simonnot, Lucie Wannepain, Camille Yackx *: accompagnés par la Mission Locale de Lens-Liévin*

Assistés de ***Yaël Pignol****, assistant à la recherche, aux expositions et à la documentation*

Ce projet a reçu le prix du public Art Explora – Académie des Beaux-Arts

Avec le soutien de la Fondation TotalEnergies, et du Cercle Louvre-Lens

Premier secret confié à Vénus dit aussi *Jeune fille confiant son premier secret à Vénus*
François Jouffroy (1806-1882)
Paris, musée du Louvre
©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

Musée du Louvre-Lens
Direction de la Communication, du Développement et de l'Événementiel

6, rue Charles Lecocq
B.P.11 - 62301 Lens Cedex
03 21 18 62 08
communication@louvrelens.fr

louvrelens.fr

#LouvreLens

Couverture : Vue de l'exposition *Champollion. La voie des hiéroglyphes* présentée au Louvre-Lens jusqu'au 16 janvier 2023 © L. Lamacz